

Rouges

Rouge du kermès, rouge de cochenille, **écarlate**, **carmin**, **cramoisi**, d'Andrinople, turc ...
Tous ces noms pour des couleurs de tissus très prisés et très recherchés dès l'antiquité.

Kermès des teinturiers (*Kermes vermilio*)

Ce kermès vit uniquement sur le chêne-kermès (*Quercus coccifera*) autour du bassin méditerranéen. C'est une espèce en voie de disparition actuellement, mais il a été utilisé pour la teinture des tissus durant toute l'antiquité et le moyen âge. En Tunisie, une teinturerie continuait, jusqu'en 1990, à teindre les chéchias (tricotées et foulées) au kermès.

La méthode de cueillette consiste à détacher les insectes un à un avec les ongles. Le travail était fait le matin quand la rosée rendait les feuilles du chêne-kermès moins piquantes.

Ce sont les femelles, avant la ponte, qui contiennent le maximum de colorant – 5kg d'insectes (60 à 80 individus) donneraient 50 à 55 g de colorant.

Le principe tinctorial principal est l'acide kermésique, une anthraquinone.

Le kermès est au moyen âge, la source du rouge le plus prestigieux et le plus coûteux, connu sous le nom **d'écarlate**. Ce rouge éclatant est le signe de la puissance et de la richesse.



Femelle adulte sur une brindille de chêne kermès



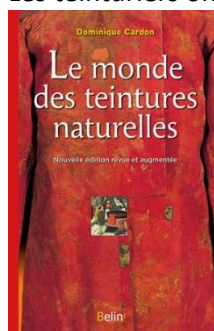
« Fragment du manteau de Nostra Senhora de la Victoria de Thuir »

« On lui mit sur les épaules une robe **d'écarlate** toute usée, et dans la main un roseau comme à un Roi imaginaire et ridicule » Jean-Baptiste Saint-Jure, *Le Livre des éluz. Jésus-Christ en croix*, Paris, 1643

Ces tissus teints au kermès, « teinture à la graine » étaient très prisés des puissants ; les robes des cardinaux, les habits des princes. C'était une spécialité des villes du sud de la France, Montpellier, Narbonne, ainsi qu'en Italie, des villes de Lucques, Gênes, Florence et Venise.

Il existait d'autres sortes de cochenilles ; entre autres, la cochenille de Pologne, *Porphyrophora polonica*, et la cochenille d'Arménie *Porphyrophora Hamelii*, qui servaient surtout à teindre les satins, damas et velours de soie en **rouge cramoisi**

Les teinturiers ont tenté de reproduire avec du bois de Pernambouc (*Caesalpinia echinata*) les rouges cramoisis et écarlate du kermès. En le mélangeant à la garance, on obtient de très beaux rouges.



J'ai obtenu un rouge presque **carmin** en mélangeant de la garance (90%) et du Pernambouc (10%) sur un lin mordancé à l'acétate d'alumine